

EXAMEN :

BACCALAUREAT-BLANC LBAC-LDK-LENTY

Session de Mai 2025

Spécialité : **T.S.ECO**Epreuve de : **ECONOMIE** Coef.: **04** | Durée : **4 Heures** Date : **26 Mai 2025**

Le (I) l'Analyse de document est obligatoire et commun aux deux sujets

NB : Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix**I. Analyse de document (05 points)**

Part des pays membres dans les exportations de l'UEMOA (en %) de 2006 à 2016

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Bénin	5,2	6,3	7,7	5,7	5,1	4,0	5,0	7,3	10,1	6,3	4,7
Burkina Faso	3,7	3,9	3,2	5,4	7,0	10,6	9,9	10,3	10,2	9,1	11,3
Côte d'Ivoire	59,7	58,0	56,1	59,3	57,2	53,0	50,5	47,8	50,2	52,8	48,4
Guinée-Bissau	0,4	0,9	0,3	0,5	0,4	0,5	0,4	0,5	0,4	0,7	0,8
Mali	11,3	10,3	11,0	9,8	10,2	10,4	11,2	11,0	10,5	12,8	13,4
Niger	3,6	3,4	4,3	3,2	3,6	4,7	5,7	6,0	4,7	3,9	4,9
Sénégal	10,9	11,4	11,8	10,4	11,1	11,0	11,2	10,8	10,4	10,7	11,7
Togo	5,3	5,8	5,6	5,6	5,5	5,9	6,1	6,4	3,6	3,8	4,7
Total Exportation UEMOA	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : BCEAO

- Interprétez les valeurs en gras et soulignées. (1pt)
- Calculez les exportations totales de l'UEMOA en 2010 sachant que celles du Mali étaient estimées à 1200 milliards de FCFA la même année. (1,5pt)
- Estimez la valeur du PIB du Mali en 2010 en supposant que son taux d'exportation était de 45% (1pt)
- Au regard de ces chiffres, quelles sont les trois(03) puissances économiques de cette zone monétaire ? Lequel de ces trois (03) pays, a enregistré la plus forte augmentation de sa part dans les exportations de l'UEMOA sur la période ? (1,5pt)

II. Dissertation : (15 points)**Sujet1 :** Selon plusieurs courants économiques notamment les Marxistes, les crises constituent en général une respiration pour le système capitaliste.**Consigne:** A l'aide des documents ci-joints et de tes connaissances personnelles, après avoir expliqué et caractérisé les différentes crises capitalistes, vous proposerez des solutions en guise de politiques économiques de court et de long terme en vue de remédier à ces crises.

Document1: Perspectives de l'économie des pays de l'OCDE après la crise de 2008-2009

	Moyenne en Pourcentage					
	2000-2009	2010	2011	2012	2013	2014
Croissance du PIB en volume	1,7	3,0	1,8	1,4	1,4	2,3
Etats-Unis	1,7	2,4	1,8	2,2	2,0	2,8
Zone euro	1,3	1,9	1,5	-0,4	-0,1	1,3
Japon	0,5	4,5	-0,7	1,6	0,7	0,8
Ecart de production	0,8	-2,7	-2,5	-2,9	-3,3	-2,9
Taux de chômage	6,5	8,3	8,0	8,0	8,2	8,0
Inflation	2,5	1,9	2,6	2,1	1,7	1,9
Solde des administrations publiques	-2,8	-7,7	-6,5	-5,5	-4,6	-3,6

OCDE 2012

Document2: La crise financière et économique de 1929

La crise de 1929 fut l'une des plus grandes crises financière de l'histoire de l'humanité, elle est souvent symbolisée par le krach boursier de Wall Street. Avant cette crise, l'économie Américaine était en pleine forme, les banques faisaient beaucoup de crédits aux entreprises. Elles prêtaient à tout le monde très facilement. Un véritable boom spéculatif s'était emparé de la population Américaine, 6% en moyenne détenaient des actions en 1929 et les actions étaient souvent payées à crédit. Ainsi le pays connaissait une croissance rapide, c'est-à-dire l'augmentation de la production industrielle, des progrès techniques et un travail plus productif.

Cependant, vers la fin de 1929 que la bourse Américaine se mit rapidement à tourner à vide en se déconnectant de toute la réalité économique. Ce krach boursier bouleversera presque toute la population, les entreprises ayant investi en bourse font faillite (23 000 en 1929 et 30 000 en 1932). La population entre ainsi dans un redoutable « cercle vicieux », les gens ayant acheté leurs actions à crédit ont du mal à rembourser les banques. Dans ces années-là, on pouvait compter plus de 9000 banques touchées par cette faillite et celles qui ne sont pas concernées par la faillite ne pouvaient plus accorder de crédits aux industriels. En effet, de crise financière, elle s'immisce vers une crise économique, car les faillites s'enchaînaient dans le milieu industriel et qui créait donc de nombreux chômeurs. La production industrielle chute de 50% entre 1929 et 1932, les fermetures d'usines provoquaient rapidement un chômage très important. Il y a plus de 12,6 millions de chômeurs en 1933 alors qu'ils n'étaient que de 1,5 million en 1929 avant le début de la crise. Cette crise se propage dans le monde entier et fut un grand bouleversement dans l'histoire mondiale.

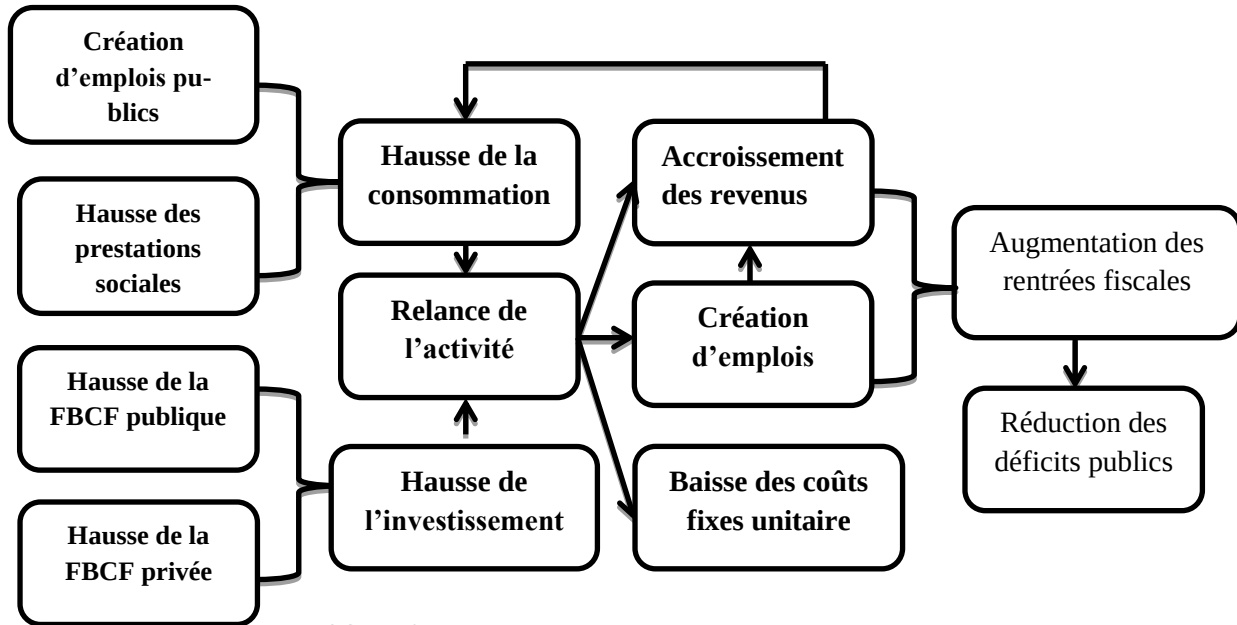
Document3:

La crise financière mondiale qui a commencé en 2007 était marquée par une crise de liquidité, de solvabilité au niveau des banques et des Etats puis une raréfaction du crédit aux entreprises. Elle découlait de la crise des subprimes tout en trouvant son origine dans le dégonflement des bulles de prix. Elle fut considérée comme la crise la plus grave de l'histoire des bourses après celle de 1873 qui donnait naissance à la crise bancaire de mai 1873.

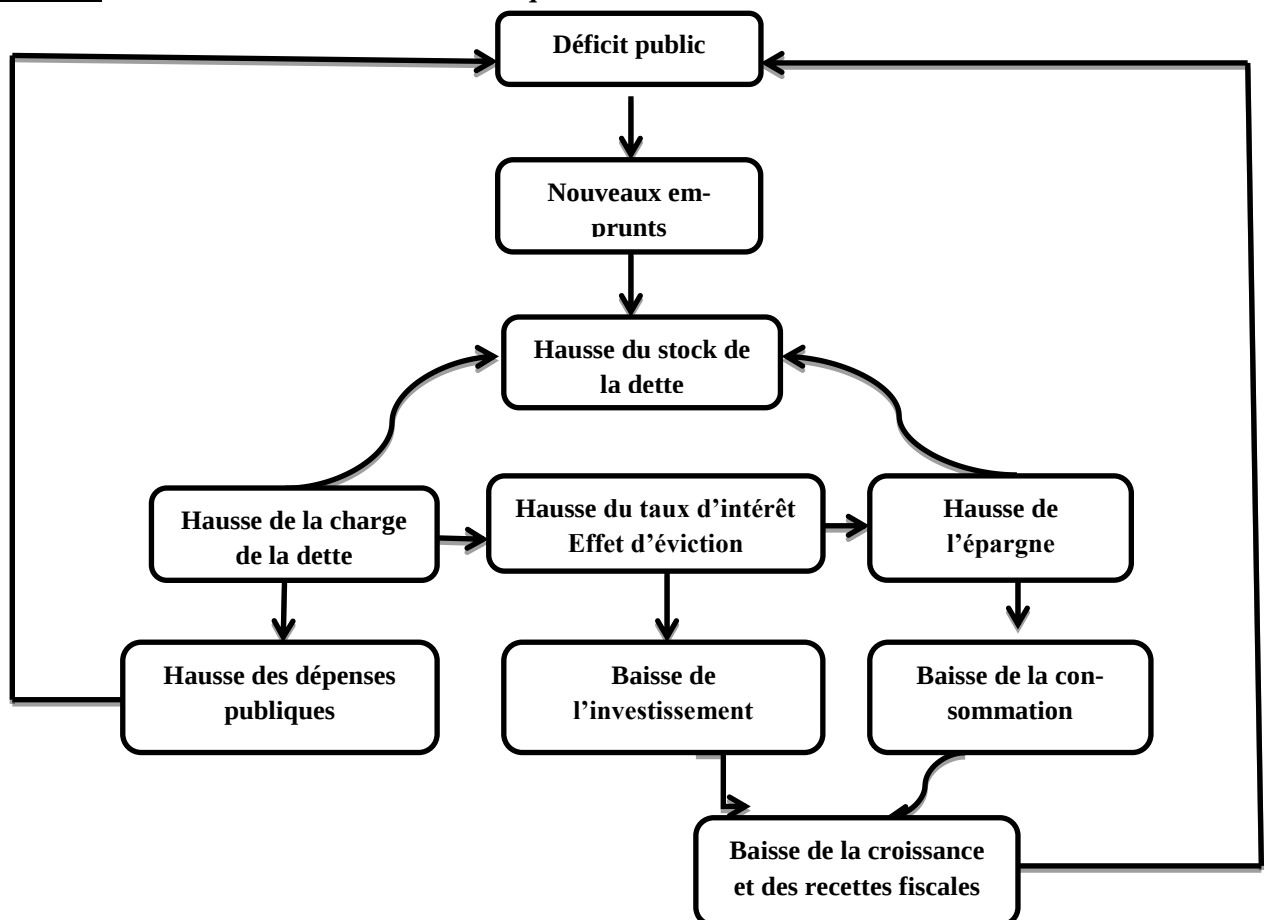
La crise financière de l'automne 2008 amplifie le mouvement et provoque une chute des cours des marchés boursiers et la faillite de plusieurs établissements financiers. Pour éviter une crise systémique, les Etats décidaient

d'intervenir en vue de sauver de nombreuses banques, ce qui provoquerait une crise de la dette publique en Islande et en Irlande puis une récession économique mondiale. Ainsi, les finances publiques ont été quémandées pour résoudre cette crise. En effet, le déficit public s'est creusé dans de nombreux pays et le PIB mondial a reculé de 2,2% en 2009.

Document4: Effets attendus d'une relance budgétaire



Document5: Manifestation de la crise économique



Document6: Les dimensions de politiques économiques

La politique économique représente principalement l'ensemble des moyens mis en œuvre par l'Etat pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixés dans le but de résoudre une crise ou d'améliorer la situation économique générale du pays. Elle peut être structurelle ou conjoncturelle. La politique structurelle s'inscrit dans le long terme et vise à agir sur les structures de l'économie grâce à des mesures prises dans les domaines de l'emploi, la santé, la fiscalité, l'industrie et l'agriculture, l'environnement, l'aménagement du territoire, la protection sociale.

Quant à la politique conjoncturelle, à court terme et donc limitée dans le temps, a pour objectif de favoriser la stabilité de l'économie. Pour ce faire, l'Etat agit sur un certain nombre d'instruments dont son budget afin d'assurer la croissance du PIB, la maîtrise de l'inflation, la baisse du chômage et l'équilibre de la balance commerciale.

Sujet1 : Le facteur humain et la croissance économique entretiennent des liens.

Consigne : *A l'aide des documents ci-joints et tes connaissances personnelles, tu démontreras que le facteur humain constitue un facteur explicatif de la croissance économique et tu montreras ensuite que la quête de cette croissance nécessite des modifications de la main d'œuvre.*

Documents1 :

Les gouvernements, les employés et les employeurs investissent tous dans le capital humain en consacrant du temps et de l'argent à l'éducation et à la formation. Comme tout autre investissement, cela suppose des sacrifices, et les individus y consentent s'ils s'entendent à ce que cela leur rapporte à l'avenir un surcroît de revenu.

Les gouvernements consacrent des deniers publics à l'éducation dans l'idée qu'une population mieux éduquée contribuera au développement plus rapide. Les employeurs prennent en charge la formation de leurs employés dans l'attente d'un surcroît de productivité qui leur permettra à la fois de rentrer dans leur frais et de réaliser des bénéfices supplémentaires. Enfin, les individus sont souvent prêts à consacrer du temps et de l'argent à l'éducation et à la formation parce que, dans la plus part des pays, ce qui sont plus éduqués et qualifiés gagnent mieux leur vie. En effet, les employés instruits et qualifiés sont généralement mieux à même de produire plus, ou de fournir un produit qui a plus de valeur marchande, et les employeurs ont tendance à reconnaître cela en leur offrant des salaires plus élevés.

Source : Banque mondiale, www.worldbank.org 21 mai 2007

Document2 : Emploi et croissance économique.

Pays	Variations annuelles moyennes de l'emploi en % 1993- 2003	Variation annuelle moyenne du PIB en PPA ¹ en % 1994-2004
USA	1,2	3,2
Japon	0,1	1,1
France	1,0	2,2
Allemagne	0,3	1,4
Royaume-Uni	1,1	2,9

1 PPA : Parité du pouvoir d'achat. La parité du pouvoir d'achat tient compte de la différence des niveaux de vie ainsi que des différents taux de change.

Source : *D'après l'Etat du monde 2007, la découverte 2006 et l'Etat de la France, la découverte 2005*

Document3 :

Lorsque la croissance économique ralentit et tombe en dessous du rythme habituel, c'est l'emploi des jeunes qui est touché, tandis que l'emploi des 30 à 49 ans demeure remarquablement stable. Inversement lorsque l'activité s'accélère ce sont surtout les jeunes qui servent à combler les besoins des mains d'œuvre. Tout se passe donc comme si la sécurité de l'emploi des trentenaires et des quadragénaires était obtenue en reportant sur les plus jeunes l'instabilité engendrée par les fluctuations d'activité. Pour expliquer ce phénomène, on peut mettre en avant le fait que les employeurs, lorsqu'il faut réduire la voilure préfèrent se séparer de leurs salariés les moins expérimentés. Ils mettent donc à profit les périodes d'essai ou la fin d'un contrat à durée déterminée pour ajuster leurs effectifs. Mais cela vaut surtout pour les moins diplômés. On constate en effet pour les autres une assez grande stabilité dans l'emploi qui tient au fait que les postes sur lesquels ils sont recrutés, plus qualifiés sont moins sensibles à la conjoncture.

Source : Denis clerc, « L'ajustement par les jeunes », *Alternatives économiques*, n°239, septembre 2005

Document4 :

Les intérimaires et les titulaires d'un contrat à durée déterminée du secteur privé ont été les premiers touchés par la dégradation de la conjoncture économique observée entre 2002 et 2004. Deux (02) effets se conjuguent pour expliquer cette forte vulnérabilité de l'emploi intérimaire et à durée déterminée. D'une part, les entreprises prolongent plus rarement les contrats lorsque le contexte économique est difficile. D'autre part, lorsqu'un salarié se retrouve au chômage à l'issue de son contrat, il trouve moins rapidement un nouvel emploi. La sensibilité du volume d'emploi temporaire aux variations cycliques de l'économie a surtout un impact sur les actifs de moins de trente ans. Les 30 et 49 ans sont moins directement exposés aux variations conjoncturelles. Entre 2002 et 2004, leur taux de chômage a augmenté de moins d'un point (contre plus de trois points pour les moins de 30 ans), pour atteindre 8,2% en moyenne en 2004. Quant aux séniors, les difficultés qu'ils rencontrent sur le marché du travail se traduisent surtout par des sorties précoces vers l'inactivité : en 2004, seulement 7,0% des actifs de 50 à 64 ans sont au chômage mais près d'un quinquagénaire sur quatre est inactif.

Source : Pauline Givord, « L'insertion des jeunes sur le marché du travail entre 2002 et 2004 », *INSEE Première*, janvier 2006, INSEE

Document5 : Taux d'emploi par tranche d'âge en 2005

Pays	Taux d'emploi total* (15-64 ans) en %	Taux d'emploi des travail- leurs (15-24 ans) en %	Taux d'emploi des travail- leurs (55-64 ans) en %
Allemagne	65,4	42,0,	45,4
France	63,1	30,1	37,9
Royaume-Uni	71,7	54,0	56,9
Suède	72,5	38,7	60,4
Bulgarie	55,8	21,6	34,7
USA	71,5	53,9	60,8
Canada	72,5	57,8	54,8
Japon	69,3	40,9	63,9
Union euro- péenne	63,8	36,8	42,5

*proportion de personnes occupées âgées de 15 à 64 ans par rapport à la population totale de même âge

Source : Eurostat, 2006